

SORCIERES, exposition du 7.02 au 28.06



- **Thème : Complot, complotisme, rumeur, réputation**



Problématique : Les accusations de sorcellerie suivent-elles une mécanique complotiste ?

Théorie du complot (conspirationnisme, complotisme) : Explication parallèle de faits établis et de thèses dites officielles visant à révéler le complot d'un groupe occulte tirant les ficelles pour diriger le monde.

Document 1 :

Un marteau, des sorcières et un inquisiteur obsédé : la recette d'un carnage annoncé.

Heinrich Kramer, l'inquisiteur obsédé

À la fin du Moyen Âge, l'Europe traverse famines, peste et malheurs. Pour l'inquisiteur allemand Heinrich Kramer, un seul coupable : les femmes. Lubriques, faibles d'esprit et proches du diable, les voilà désignées comme responsables de tous les maux. Même l'Église finit par juger ses méthodes trop brutales et le chasse du moins, temporairement.

Le "Marteau des sorcières"

Soutenu par une bulle papale – un document officiel signé par le pape –, Heinrich Kramer reprend du poil de la bête. En 1486, il publie à Bâle le *Malleus Maleficarum*, un traité qui mêle théologie et procédure judiciaire. On y apprend que les sorcières peuvent ensorceler les récoltes ou avoir commerce charnel avec le diable. La conclusion est radicale : il faut les éliminer. Heinrich Kramer veut littéralement les cramer.

L'imprimerie, arme fatale

Diffusé grâce à l'imprimerie naissante, l'ouvrage connaît 26 éditions jusqu'au XVIII^e siècle. Théologiens, juristes, prédicateurs : tous s'en servent comme manuel. Résultat : pendant près de deux siècles, le "Marteau des sorcières" enfonce le clou de la persécution, et des milliers de femmes en paieront le prix fort.



J. Sprenger and H. Insuper, *Malleus maleficarum*, 1669, Lyon

Source : Stéphane Bern, Radio France, 15 octobre 2025

<https://www.radiofrance.fr/francebleu/podcasts/stephane-bern-voyage-dans-le-temps/le-malleus-maleficarum-ouvrage-maudit-du-xve-siecle-a-l-origine-de-la-chasse-aux-sorcieres-6098251>

Document 2 :

Extrait de *Sorcières : au cœur des procès (Witches: Truth Behind the Trials)* Daniel Sharp, Documentaire, 2024 Nat Geo France, National Geographic

<https://www.youtube.com/watch?v=2splaiuSguM>

LE DÉTECTEUR DE THÉORIE DU COMLOT

En naviguant sur le web, vous trouvez un article ou des commentaires d'internautes dénonçant l'existence d'un complot ou d'une conspiration. Faut-il les prendre au sérieux, ou relaient-ils une théorie du complot ?

Existe-t-il des preuves irréfutables de l'existence du complot ?

OUI

NON

T
H
É
O
R
I
E

D
U

C
O
M
P
L
O
T

OUI

L'hypothèse du complot repose-t-elle sur des phénomènes surnaturels ou paranormaux, formes de vie extraterrestre, ovnis ?

NON

OUI

L'hypothèse du complot repose-t-elle sur l'action d'une société secrète dont l'existence n'est actuellement pas prouvée ?

NON

OUI

L'hypothèse du complot repose-t-elle sur une conspiration mondiale impliquant l'intégralité des membres d'une communauté religieuse ou nationale ?

NON

OUI

L'hypothèse du complot repose-t-elle sur une conspiration dont les origines remontent à plusieurs décennies, voire plusieurs siècles (et qui n'a, depuis, jamais été démontrée) ?

NON

NON

L'hypothèse du complot est-elle vraisemblable et cohérente ? Est-elle plus efficace qu'une autre explication ?

OUI

L'hypothèse du complot repose-t-elle sur une source d'information réputée pour son sérieux, sa rigueur, et qui n'a a priori aucun intérêt politique, idéologique ou personnel à défendre cette hypothèse ?

NON

OUI

Méfiance, vous pourriez être face à une théorie du complot.

L'hypothèse d'un complot ne peut raisonnablement être écartée. Reportez-vous aux travaux des journalistes, des scientifiques, pour approfondir la question.

Document 4 :

Voici quelques signes qui permettent de déceler les théories conspirationnistes et quelques conseils pour les déconstruire.

1. Un groupe obscur qui tire les ficelles. On retrouve souvent dans les thèses complotistes l'idée selon laquelle tout serait cousu de fil rouge, manigancé à l'avance et dans le secret par un groupuscule qui domine le monde (au choix : les Juifs, les Illuminati, les Reptiliens, etc.), sans en avancer la moindre preuve.
2. Le détail présenté comme une preuve absolue. En principe, plus une information est surprenante ou plus une accusation est grave, plus il est nécessaire de l'étayer. La rhétorique conspirationniste fait l'inverse. (...)
3. Les coïncidences qui deviennent des preuves. Une autre grosse ficelle consiste à utiliser des éléments a priori sans incidence comme autant de preuves que tout est manipulé. (...)
4. L'absence de source fiable devient un argument supplémentaire. Il est tout à fait légitime de demander des preuves, face à des accusations aussi graves que le fait d'avoir monté un attentat de toutes pièces par exemple. Et le discours complotiste a souvent une réponse toute trouvée : « S'il n'y a pas de preuve, c'est normal. Elles ont été effacées ou cachées par ceux qui nous manipulent ! »
5. La rhétorique conspirationniste n'accepte pas les remises en cause. Tout argument valide qui va à son encontre est écarté en invoquant le fait qu'il s'agirait d'une manœuvre de diversion, d'une manipulation téléguidée par le groupe occulte dont on parle, voire en l'ignorant complètement. Le tout sans jamais répondre sur le fond du sujet.
6. Parfois, on ne peut pas tout expliquer dans la foulée d'un événement. Dans le cas d'événements complexes, il faut souvent des jours, des mois voire des années pour faire la lumière sur les circonstances précises. Cela n'a rien d'anormal.
7. Attention à ne pas voir des conspirationnistes partout. Il existe des définitions plus ou moins larges du complotisme, mais il ne faut pas réduire toute critique ou tout doute exprimé à une théorie conspirationniste. Il est tout à fait légitime d'interroger un discours auquel on est confronté, d'exiger des explications, des arguments, des preuves. L'important est simplement de ne pas inverser les choses, en tirant des conclusions inverses et définitives sans réelle preuve.

Source : Les Décodeurs, « Décodex : comment reconnaître une théorie complotiste ? », *Le Monde*, Publié le 23 janvier 2017 à 16h34, modifié le 27 novembre 2017

https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/01/23/decodex-comment-reconnaitre-une-theorie-complotiste_5067727_4355770.html

Document 5 :

La chasse aux sorcières : phase nécessaire d'évolution vers la modernité ?

Pourquoi la justice, pourquoi des juges de haut niveau, des intellectuels de renom, comme Jean Bodin, se sont-ils intéressés à la sorcellerie démoniaque et ont-ils voulu la détruire, en l'espace de deux ou trois générations ? Selon certains auteurs anglais, la raison est à chercher dans le rapport de la religion à la sorcellerie, cette dernière étant définie comme contre-culte diabolique (c'est la thèse de Margaret Murray). Les sorcières sont alors chassées comme des adeptes d'une religion secrète. Carlo Ginzburg a une position voisine : on retrouverait dans le sabbat satanique des traces cumulées depuis toujours d'une religion pré-chrétienne aboutissant au chamanisme. Ce type d'explication est insuffisant car il n'explique pas pourquoi le phénomène a explosé à une époque donnée et pas à une autre. La thèse romantique, illustrée par Michelet, croit déceler dans la sorcellerie l'expression de la femme en révolte contre le monde des hommes, contre l'ordre qui pèse sur elle ; la sorcière serait la prêtresse de la femme souffrante. Certes, il est juste de dire qu'à l'époque « moderne », la situation de la femme, est devenue plus difficile sous la poussée d'une attitude de moins en moins favorable à son sexe. Mais la lecture des interrogatoires révèle que les sorcières sont généralement de pauvres femmes dépassées par les événements elles sont convaincues d'être sorcières parce que

tout le monde l'affirme, elles finissent par donner raison aux accusateurs. De même, si la thèse rationaliste rend compte de l'arrêt de la chasse aux sorcières par un changement de mentalité des juges de haut niveau, elle ne suffit pas à expliquer que l'ensemble de la société ait adopté un autre regard sur la sorcière.

L'explication la plus plausible est que les sorcières démoniaques ont été inventées comme une sorte de périphérie, de marge, comme un groupe de référence portant exactement l'inverse des valeurs de l'État et de la société en train de se construire. C'est à ce groupe de référence que s'oppose le principe de l'État baroque associant étroitement la politique et la religion (...) dans le cadre d'une construction de l'absolutisme français. En Allemagne ou dans d'autres pays, un nouveau style de rapport de pouvoir s'installe entre les gens : l'État confessionnel. Tout l'ensemble, État, société, Église, est en train de changer de style, de se « moderniser ». Le pouvoir ce n'est pas seulement la façon dont l'État fonctionne institutionnellement c'est aussi un mode de rapport, entre membres de la famille, avec le prêtre (confession), avec l'autorité (paiement de l'impôt), etc. C'est tout cela qui change. La sorcière est le modèle de référence d'une marginalité créée de toutes pièces : elle se trouve diabolisée, pour affirmer ce qu'il ne faut pas être et ce dont on ne veut pas. La sorcière sur le bûcher est un spectacle donné aux gens ordinaires, celui d'un modèle à ne pas reproduire sous peine de mort. Il faut détruire le fauteur du crime de lèse-majesté divine ou royale, qu'il soit hérétique, sorcier, faux-monnayeur... Autrement dit, la société baroque définit son contraire-type, Dieu/Satan, messe/sabbat... La sorcellerie diabolique est le décalque, en négatif, de la société « idéale » en train d'être mise en place par l'Église et l'État. Finalement, la chasse aux sorcières avec ses bûchers est tout simplement un long rite de passage, un temps de rupture entre un passé (superstition, insoumission, etc.) qui ne meurt pas tout à fait et un présent qui s'établit sur de nouveaux principes.

Pour résumer, on peut dire que, sous l'impulsion des traités de démonologie qui radicalisent le phénomène de sorcellerie en le diabolisant, la justice suscite une marginalité, une minorité : les sorcières. Durant une ou deux générations, trois au plus, elle réprime brutalement cette minorité dont elle rejette le modèle. Ce faisant, elle opère la fracture qui permet de construire l'État « moderne ». Quand les nouvelles structures sont vraiment en place, on n'a plus besoin du repoussoir de la sorcellerie. Le phénomène persiste mais sans être démonisé. Si le Portugal et la Pologne sont en retard c'est parce qu'ils importent tardivement la contre-Réforme et essaient alors d'imiter, comme le fait l'Autriche, une sorte de pouvoir politique concentré, sur le modèle de l'absolutisme français.

Source : Robert Muchembled, « Une minorité produite par la justice : les sorcières des temps modernes », p. 173-181 dans Audisio, Gabriel, éditeur. *Religion et exclusion*. Presses universitaires de Provence, 2001, <https://doi.org/10.4000/books.pup.6768>.

L'auteur : Robert Muchembled

Professeur à l'École normale de Lille, assistant, puis maître de conférences à l'Université de Lille III de 1969 à 1986, il devient ensuite professeur d'histoire moderne à l'Université Paris-XIII (Paris-Nord). Spécialiste de l'Époque moderne.

- **Piste d'activité** : Mener l'enquête dans l'exposition.
- Détecter les caractères complotistes des accusations portées contre les sorcières au fil de l'exposition (carte mentale, tableau ...).
- A partir du document 5, argumenter en faveur de l'une ou l'autre des pistes explicatives des violences en prenant appui sur l'exposition (argumentation, débat ...).